

1 Dazoue Dongue Guy-Paulin¹, Mba Fokwa Ars?ne² and Ngameni Joseph Pasky³

2 ¹ Universit de Dschang

3 *Received: 9 February 2015 Accepted: 4 March 2015 Published: 15 March 2015*

4

5 **Abstract**

6 This article focuses on the possibility of reducing poverty from an external source of finance as
 7 ODA, the example given is that of Cameroon. The purpose of this paper is to check the
 8 behavior of poverty in the presence of official development assistance. The data used come
 9 mainly from the World Bank, in "the book of world development indicators" on the CD -ROM
 10 (WDI 2014). Working for the period 1980-2013, the analysis was made with an error
 11 correction model. The endogenous variable is the average per capita income. Estimates made
 12 from the method of Johansen (1988), it appears that official development assistance has no
 13 effect on the level of poverty in Cameroun. The transformation of official development
 14 assistance in real gift would help to avoid the increasing indebtedness and thus reduce poverty.

15

16 *Index terms*— official development assistance, poverty, developing countries.

17 **1 Introduction**

18 a deuxième Guerre Mondiale a été suivie par la Guerre Froide entre les blocs de l'Est communiste et de l'Ouest
 19 capitaliste qui va durer de 1950 aux années 1980. L'aide au développement a été aussitôt promue comme un
 20 moyen d'attraction ou de pression dans la bataille que se livraient les deux grandes puissances pour établir
 21 leur hégémonie géopolitique. Deux visions du monde et projets sociétaux étaient alors roposés. Les pays sous-
 22 développés devaient opter pour l'un ou l'autre camp avec toutes les implications politiques, économiques et
 23 socio-culturelles qui en découlaient. ??Amewao, 2008) Avec la fin de la Guerre Froide, l'aide au développement
 24 a perdu les soutiens et les justifications qu'elle y trouvait. La fidélisation et la clientélisation des pays du Tiers
 25 Monde ne sont plus perçues comme des enjeux essentiels par les décideurs politiques pour l'octroi de l'aide; ce qui
 26 a entraîné une diminution du volume d'aide octroyée aux pays en développement dans les années 1990 (Komon
 27 2005).

28 Cet affaiblissement a rendu plus audibles les critiques de toutes sortes sur l'aide publique au développement: -
 29 Critique libérale, qui accuse l'aide de distordre les marchés et de déresponsabiliser les gouvernements et les sociétés
 30 civiles, voire d'emprisonner les États bénéficiaires dans la dépendance à l'égard des subsides internationaux; -
 31 Critique marxiste, pour laquelle l'aide s'est faite le vecteur de la globalisation et de la libéralisation économique
 32 des pays en développement au détriment de ces derniers; -critique managériale, qui relève l'inefficacité de l'aide
 33 publique au développement en comparant les volumes engloutis au cours des décennies avec les résultats obtenus;
 34 particulièrement en Afrique subsaharienne; C'est ainsi que depuis l'an 2000, la communauté internationale s'est
 35 fixée pour objet if L Year 2015 générale, il est probable que les Objectifs du Millénaire 1 Les pays d'Afrique
 36 subsaharienne sont dans une situation unique et cumulent une série de handicaps qui doivent faire l'objet de
 37 toutes les attentions. Le nombre de personnes pauvres y a considérablement augmenté pour le Développement
 38 ne soient pas atteints en 2015 au Cameroun comme dans la plupart des pays en développement. En effet, dans
 39 le contexte actuel de la récession économique mondiale, la question de l'engagement international pour l'aide au
 40 développement se pose avec encore plus d'acuité. Les pays pauvres subissent de plein fouet les conséquences de
 41 la crise financière alors qu'en 2008, une crise agricole de grande ampleur provoquait déjà des émeutes dites de
 42 la faim dans certains pays. Ces manifestations ont montré que la lutte contre la faim reste encore un problème
 43 majeur dans la plupart des pays en développement et en particulier ceux de l'Afrique subsaharienne.

2 Revue de la Littérature

; à cause entre autres facteurs, de l'importante croissance démographique, la corruption et les maladies telles que le paludisme et le SIDA qui gommant le progrès au fur et à mesure qu'il se réalise. Il faut noter toutefois que ce niveau de progrès ainsi que le besoin en aide publique au développement dépendent de la spécificité de chaque pays. On se demande si cette source de financement extérieur qu'est l'aide publique au développement peut contribuer à réduire la pauvreté au Cameroun.

Le débat sur l'efficacité de l'aide s'est toujours focalisé sur son impact sur la croissance. Mais toutefois depuis le début des années 1990, l'aide s'est progressivement recentrée sur l'objectif de réduction de la pauvreté, évolution concrétisée par l'engagement de 189 pays aux Nations Unies à réduire la pauvreté dans le monde de moitié d'ici à 2015.

Le débat de l'efficacité de l'aide s'est donc déplacé d'une problématique de croissance vers celle de la réduction de la pauvreté entraînant deux préoccupations: La détermination de l'influence de la croissance sur la réduction de la pauvreté et de l'effet direct de l'aide sur la réduction de la pauvreté. a) Relation entre croissance et réduction de la pauvreté 1 Au sommet du Millénaire de Septembre 2000 à New York aux Etats-Unis, 191 pays, dont le Cameroun représenté par son Chef d'Etat, ont adopté la « Déclaration du Millénaire ». Celle-ci se concentre sur les préoccupations majeures de la planète, notamment la paix, la sécurité et le développement, y compris la réduction de la pauvreté monétaire, l'amélioration de la santé, de l'éducation et la promotion des droits et des libertés, l'environnement et la bonne gestion des affaires publiques. Un ensemble de 8 Objectifs de Développement du Millénaire. 2 Selon le rapport de la Banque Mondiale (2006 b), le nombre de personne pauvre en Afrique Sub-saharienne vivant avec moins d'un dollar a pratiquement doublé par rapport à l'année 1981.

La fin des années 1990 a été marquée par la contribution positive de la croissance à la réduction de la pauvreté. Ainsi, un certain nombre d'études ont tenté de déterminer dans quelle proportion les bénéfices de la croissance profitent aux populations les plus pauvres. Cette question a fait l'objet d'une très vaste littérature.

Suivant la démarche de Foster et Székely (2001), ces auteurs différencient les études en fonction du concept de pauvreté retenu. Ainsi, une première approche consiste à considérer un concept de pauvreté relative et à estimer l'élasticité du revenu par habitant du premier quintile de la distribution par rapport au revenu moyen. Par ailleurs les études de Birdsall et Londono (1997), Roemer et Gugerty (1997), Gallup, Radelet et Warner (1999) et Dollar et Kraay (2000) ont mis en évidence une élasticité égale à 1 entre la croissance du revenu moyen et le revenu des plus pauvres.

Une seconde approche consiste à examiner l'élasticité de la pauvreté définie en termes absolus par rapport à la croissance du revenu. Ravallion (2000), Ravallion et Chen (1997) et Bruno, Ravallion et Squire (1998) trouvent une élasticité de la proportion de la population vivant sous le seuil de pauvreté proche de 2, suggérant qu'une augmentation du revenu moyen de 10 % se traduit par une diminution du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté de 20 %. Cependant, De Janvry et Sadoulet (2000) estiment des élasticités plus faibles (proches de 1) dans le cas de l'Amérique latine.

Par ailleurs, certaines conditions structurelles ou initiales sont susceptibles d'affecter la contribution de la croissance à la réduction de la pauvreté. Ainsi par exemple, l'importance des inégalités initiales a été soulignée par Bourguignon (2000), De Janvry et Sadoulet (2000) et Heltberg (2001). De même, la part de l'agriculture dans le PIB, les caractéristiques démographiques (taux de croissance de la population, distribution de la population entre les secteurs ruraux et urbains) peuvent affecter la contribution de la croissance à la lutte contre la pauvreté.

Enfin, la qualité et les caractéristiques de la croissance du revenu peuvent également jouer. Ravallion et Datt (1996)

3 b) L'effet de l'aide sur la réduction de la pauvreté

Pour comprendre l'effet de l'aide sur la réduction de la pauvreté, certains auteurs ont invoqué son impact sur la croissance économique: si l'aide contribue à la croissance et que la croissance contribue à la réduction de la pauvreté, alors l'aide permet de lutter contre la pauvreté. Cependant, ce raisonnement repose sur l'hypothèse que l'aide n'a pas d'effet direct sur la pauvreté et que son effet passe essentiellement par la croissance.

Cette approche est remise en cause par les résultats d'un certain nombre d'études, qui soulignent un effet direct de l'aide sur des indicateurs de développement humain, ou encore un effet indirect qui passe par d'autres canaux que celui de la croissance. C'est ainsi que Burnside et Dollar (1998) analysent l'effet de l'aide sur la baisse de la mortalité infantile, un indicateur de bien-être des populations très fortement corrélé au niveau de pauvreté. Leur étude économétrique suggère que dans un bon environnement de politiques économiques, l'aide permet de réduire la mortalité infantile. Plus récemment, Gomanee et al (2003) mettent en évidence une influence positive de l'aide sur l'indicateur de développement humain et sur la réduction de la mortalité infantile, l'effet qui passe par le financement de dépenses publiques favorables aux plus pauvres. Il faut toutefois rappeler que des résultats sensiblement différents ont été mis en évidence par Josley et al. (1987) et Boone (1996), dont les analyses économétriques suggèrent l'absence d'effet de l'aide sur la mortalité infantile. Enfin, Kosack (2003) souligne que l'aide n'a un effet sur l'indicateur de développement humain que dans les régimes démocratiques.

On note cependant les limites de cette revue de littérature. la plupart des travaux sur l'efficacité de l'aide publique au développement se sont limités à la relation aide-croissance et n'ont que déduire l'impact de l'aide sur la pauvreté ; de même, la majorité des travaux utilisent les données en panel. C'est-à-dire les données sur plusieurs pays. Ce qui ne fait pas ressortir les spécificités d'un pays donné de façon plus claire.

7 CONCLUSION

165 Ensuite, nous avons fait le test de la racine unitaire qui nous a permis de sélectionner les variables stationnaires
166 en différence première. Ceci parce que nos variables principales étaient toutes stationnaires en différence première.
167 Puis nous avons effectué le test de cointégration par la méthode de Johansen. Ce test n'étant applicable que
168 lorsque toutes les variables ont le même ordre d'intégration. Ce qui justifie la sélection des variables. Nous avons
169 alors déterminé les relations de cointégration de long terme et estimé les modèles à correction d'erreur pour la
170 dynamique de court terme.

171 Nous avons conclu au seuil de 5% que l'aide n'a aucun impact significatif sur la réduction de la pauvreté
172 au Cameroun. La transformation de l'aide publique au développement en véritable don permettrait d'éviter
173 l'accentuation de l'endettement et réduirait ainsi la pauvreté. On pourrait tout aussi donner une priorité au
174 financement des projets générateurs d'une grande valeur ajoutée dans le pays bénéficiaire ou encore les secteurs
les plus rentables comme l'agriculture au Cameroun. ¹

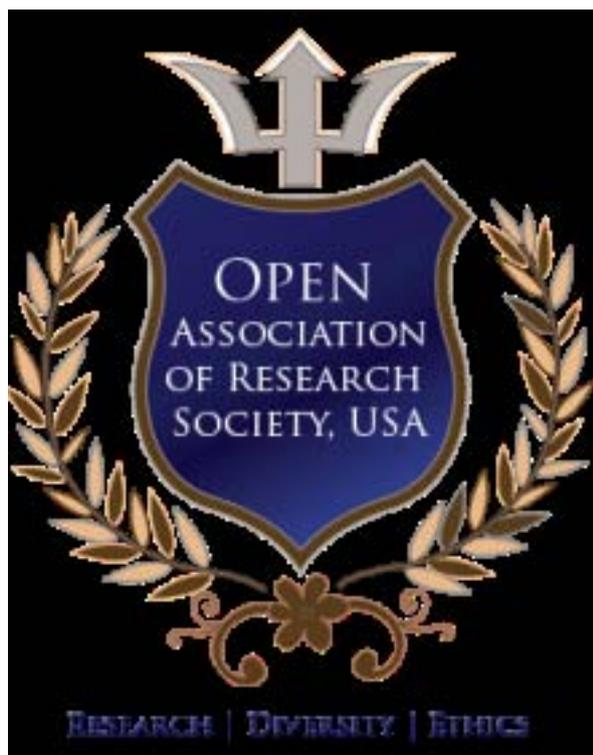


Figure 1:

175

¹© 2015 Global Journals Inc. (US)

Year 2015

(B)

ont par exemple mis en

évidence qu'en Inde, la croissance du secteur secondaire (l'industrialisation) réduit moins la pauvreté que celle des secteurs primaires et tertiaires.

Cependant, si l'influence positive de la relation entre la croissance et la réduction de la pauvreté est largement acceptée, sa relation avec les inégalités fait toujours l'objet d'un important débat. Psacharopoulos et al (1995) ont mis en évidence dans le cas de l'Amérique latine, que les inégalités, comme la pauvreté, réagissent contra-cycliquement avec la croissance. Mais d'autres études sont moins optimistes. Par exemple, l'analyse de Ravallion et Chen (1997), sur 42 pays, ne leur permet

[Note: pas de mettre en évidence une influence de la d'éradiquer la très grande pauvreté à l'horizon 2015. Mais selon les tendances actuelles et de manièreGlobal Journal of Management and Business Research Volume XV Issue VII Version I même, pour 12 pays d'Amérique latine, De Janvry et Sadoulet (2000) concluent que la croissance du revenu a certes permis de réduire la pauvreté, mais pas les inégalités.]

Figure 2:

Year) Présentation Du Modèle Comme variable dépendante, nous utilisons le revenu moyen par habitant est 2015
18

(
B
)

Tableau 2 : Récapitulatif des signes attendus variables explicatives REVC AID + EXTDET + IPR + PIBO + INF -KHU + TOT + IPU + DEV +/-CRIS -EPA +

-La dévaluation: elle traduit la modification du taux de change nominal du Franc CFA. On voudrait savoir si elle a influencé ou influence significativement la croissance économique dans notre pays. Nous l'avons aussi exprimée comme une variable dummy prenant la valeur 0 de 1980 à 1993 et 1 à partir de 1994, année de la dévaluation.
-Investissement privé: influence sur la croissance économique du pays car il est supposé booster la production nationale.
IV. Présentation des Résultats a) Test de stationnarité La stationnarité renvoie au caractère infiniment persistant des séries à la suite d'aléa. Cette propriété est souhaitée dans le cadre des estimations sur les données temporelles car elle évite les risques de régressions fallacieuses (spurious regressions). Il existe une grande variété de tests de stationnarité des variables. Ces tests comportent tous des biais, ce qui

Included observations: 32afteradjustments
Trend assumption: Linear deterministic trend
Series: REVCC AID CRIS DEVA EPA EXDET IPR OPEN
Lags interval (in first differences): 1 to 1
Unrestricted Cointegration Rank Test (Trace)

Hypothesized	Trace	0.05	
No. Of CE(s)	Eigenvalue	Statistic	Critical Value Prob.**
None *	0.999940	498.6615	159.5297 0.0000
Atmost 1 *	0.963237	255.4579	125.6154 0.0000
Atmost 2 *	0.915808	172.8766	95.75366 0.0000
Atmost 3 *	0.769009	111.0102	69.81889 0.0000
Atmost 4 *	0.734145	74.37589	47.85613 0.0000
Atmost 5 *	0.653115	41.25578	29.79707 0.0016
Atmost 6	0.369363	14.78671	15.49471 0.0637
Atmost 7	0.122294	3.261095	3.841466 0.0709

Trace test indicates 6 cointegratingeqn(s) at the 0.05 level
* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level
**MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values

Ce résultat nous montre que nous avons au moins 6 équations de cointégration entre les variables. la « p-value » est inférieure à la valeur de $\alpha=5\%$. Le même résultat est obtenu en comparant la valeur de la statistique trace ou celle du «max Eigenvalue » par rapport à la valeur critique. Il y a cointégration quand la valeur critique est plus petite par rapport à la valeur de la statistique considérée. L'essentiel était d'avoir au moins une relation de cointégration.

c) Modèle à correction d'erreur
Le modèle à correction d'erreurs est une forme particulière des modèles autorégressifs à retard échelonnés (ARDL). Il peut être interprété à cet égard comme un modèle d'ajustement. A l'instar du modèle d'ajustement, le coefficient du terme d'erreur n'est pertinent que lorsqu'il est significatif et compris entre 0 et 1.
-Estimation d'équation de long terme du revenu par habitant

Tableau 5 : Estimation d'équation de long terme du revenu par habitant

REVCC	AID	CRIS	DEVA	EPA	EXDET	IPR
	0.015954	-	0.190957	0.017772	0.005668	
	(9.6E-05)		(0.00057)	(6.1E-05)	(9.5E-06)	(5.3E-05)

Figure 4: Tableau 4 :

		Estimation de modèle à correc- tion d'erreurs du revenu moyen par habitant
YeafTableau 6 : Estimation du modèle à correction d'erreurs du revenu moyen par habitant Error Correction		
2015		
22	TCE	-0.153203 (0.05216) [-2.93724]
	D(REVCC(-1))	0.521816 (0.20186) [2.58499]
	D(AID(-1)) Seul 0,34%de la variation du revenu moyen par habitant	-0.009750
	est justifiée par la variation des variables in- dépendantes. La statistique de Fisher lue est	(0.00729) [-1.33767]
	F 0.05 (6;19)	
	=2.43.celle valeur étant inférieure à la statistique	
(D(CRIS(-1)) calculée alors le modèle est globale-	0.012260 (0.03924)
B	ment significatif à 5%.	
)		[0.31241]
	D(DEVA(-1))	0.033526 (0.04954) [0.67681]
	D(EPA(-1))	-0.006201 (0.00359) [-1.72706]
	D(EXDET(-1))	-0.000488 (0.00096) [-0.50586]
	D(IPR(-1))	-0.002710 (0.00356) [-0.76162]
	C	-0.003658 (0.00746) [-0.49007]
	R-squared	0.559024
	Adj. R-squared	0.338535
	F-statistic	2.535390
© 2015 Global Journals Inc. (US) 1		

Figure 5:

- 176 [American Economic Review (Sept)] , *American Economic Review (Sept)* p. .
- 177 [De La Dette] , Glossaire De La Dette .
- 178 [CAA ()] , *CAA* 2008.
- 179 [Mosley et al. ()] *Aid and Power*, P Mosley , J Harrigan , J Ettoye . 1995. Routledge, London. 1.
- 180 [Burnside and Et Dollar ()] *Aid, policies and growth, working paper, n°1777*, C Burnside , D Et Dollar . 1997.
- 181 World Bank.
- 182 [Assessing Aid: What Works, What Doesn't, and Why ()] *Assessing Aid: What Works, What Doesn't, and Why*,
- 183 (New York) 1998. Oxford University Press.
- 184 [Burnside and Dollar ()] C Burnside , D Dollar . «*Aid, Policies and Growth*, 2000. 90 p. 68.
- 185 [Burnside and Dollar ()] C Burnside , D Dollar . «*Aid, Policies, and Growth: Revisiting the Evidence*, 2004.
- 186 World Bank.
- 187 [Development Co-operation Report ()] *Development Co-operation Report*, 2006. Paris: OECD. 7.
- 188 [Dollar and Kraay ()] D Dollar , A Kraay . *Growth Is Good for the Poor*», (Washington D.C) 2000. World Bank.
- 189 Development Research Group
- 190 [Gomanee et al. ()] K Gomanee , S Girma , O Morrissey . «*Searching for Aid Thresholds Effects; Aid, Growth*
- 191 *and the Welfare of the Poor*, 2003. CREDIT Working Paper, University of Nottingham
- 192 [Ravallion et al. ()] 'Influence de l'Aide Publique au Développement Sur la Réduction de la Pauvreté dans les
- 193 Pays En Développement: Une Analyse Économétrique de cas du Cameroun de'. M Ravallion , M Bruno , L
- 194 Et , Squire . *Income Distribution and High Quality Growth*, V Tanzi, K Y Chu (ed.) (Cambridge) 1998. 1980
- 195 À 2013. MIT Press. («Equity and Growth in Developing Countries: Old and New Perspectives on the Policy
- 196 Issues)
- 197 [Komon ()] J P Komon . «*Aide publique*, (Dschang) 2005. (presse universitaire)
- 198 [Amewoa ()] *L'aide publique au développement permet-elle le développement en Afrique subsaharienne*, A K
- 199 Amewoa . 2008. (thèse de Doctorat universitaire de Limoges)
- 200 [JanvryA. SadouletE. (ed.) ()] *Making investment in the rural poor into good business: new perspectives for rural*
- 201 *development in Latin America. Présenté à la Réunion annuelle de la Banque interaméricaine du développement*
- 202 *à la*, JanvryA. & SadouletE. (ed.) 2000. Nouvelle-Orléans.
- 203 [Oecd/Dac ()] Oecd/Dac . *Surveyon Harmonization and Alignment*, (Paris) 2005. OECD/DAC.
- 204 [Boone ()] '« Politics and the Effectiveness of Foreign Aid'. P Boone . *European Economic Revie* 1996. 40 (2) p.
- 205 .
- 206 [Kosack ()] '«Effective Aid: How Democracy Allows Development Aid to Improve the Quality of Life'. S Kosack
- 207 . *World Development* 2003. 31 (1) .
- 208 [Ravallion ()] «*Growth and Poverty: Making Sense of the Current Debate*, M Ravallion . 2000. World Bank,
- 209 Washington D.C.
- 210 [Foster and Szekely ()] '«How goodis growth?'. J Foster , M Szekely . *Asian Development Review* 2000. 18 p. .
- 211 [Ravallion and Datt ()] '«How Important to India's Poor Is the Sectoral Composition of Economic Growth?'. M
- 212 Ravallion , G Datt . *The World Bank Economic Review* 1996. 10 (1) .
- 213 [François and Morrison ()] «*Inequality Among World Citizens: 1820 1992*», *Influence de l'Aide Publique au*
- 214 *Développement Sur la Réduction de la Pauvreté dans les Pays En Développement: Une Analyse Économétrique*
- 215 *de cas du Cameroun de*, Bourguignon François , Christian Morrison . 2002. 1980 À 2013.
- 216 [Ntankeu and Et Fon ()] «*la budgétisation sen-sible au genre dans le contexte de l'agenda de l'efficacité de l'aide*
- 217 *au Cameroun*, B Ntankeu , M Et Fon . 2008. 2008. UNIFEM, Août.
- 218 [Oecd/Dac ()] «*Poor Performers: Basic Approaches for Supporting Development in Difficult Partnerships*,
- 219 Oecd/Dac . 2001. Paris: OECD/DAC.
- 220 [Johansen ()] '«Statistical analysis of cointegrating vectors'. S Johansen . *Journal of Economic Dynamics and*
- 221 *Control* 1988. 12 (2-3) p. .
- 222 [Heltberg ()] «*The Poverty Elasticity of Growth*, R Heltberg . 2001. 2002 / 21. Helsinki.
- 223 [Ravallion and Chen ()] '«What Can New Survey Data Tell Us About Recent Changes in Distribution and
- 224 Poverty?'. M Ravallion , S Chen . *World Bank Economic Review* 1997. 11 (2) .